

THOSE SHOCKING SHAKING DAYS

Peut-on, par les moyens du cinéma, figurer la guerre ? Cette question en ouvre mille autres, comme la guerre elle-même porte mille masques. La guerre ici, c'est celle des Balkans dans les années 1990 : une guerre Européenne, anachronique, dans laquelle les charniers et les camps de concentration contrastent avec l'arsenal high tech des conflits modernes, et surtout une guerre médiatisée dont les images insoutenables sont devenues banales dès que diffusées sur les écrans de télévision. Analyse rebattue ? Certes non : pour redonner aux images et aux témoignages leur puissance perdue, mais aussi à chacun ses responsabilités dans un monde où le mal n'est pas le seul fait des criminels de guerre, Selma Doborac, dans ce premier long-métrage, entreprend avec rigueur extrême de questionner toutes les manières possibles de faire un film sur la guerre.

Aux images de charnier se substituent celles, moins spectaculaires, filmées en vidéo par les combattants eux-mêmes, ou des plans tournés en 16mm montrant des maisons abandonnées, rendues à la nature, appartenant aussi bien au présent qu'au passé. Décomposant la fabrication de l'image de guerre par une suite de questions qui s'enchaînent sans fin, sous forme de sous-titres envahissants ou d'une voix-off aux faux airs de bulletin d'information, le narrateur démonte du même coup les mécanismes de perception, de compréhension, de mémorialisation, et même tout simplement de communication : remettant en cause jusqu'au langage cinématographique et transformant le film en une expérience unique, à la fois théorique et autobiographique. [CG]

Is it possible to represent war with the tools of cinema? This question raises a thousand others, just like war itself wears a thousand masks. The film focuses on the 1990s wars in former Yugoslavia: a European war, an anachronistic war with mass graves and concentration camps contrasting with the high tech weaponry of modern conflicts, and above all a war that received a great deal of media attention, with unbearable images becoming commonplace as soon as they were broadcast on TV screens.

Yet another hackneyed analysis, you might think. Certainly not. Because in order to restore the faded power of images and personal accounts, and to remind everyone of their responsibility in a world where evil isn't only wrought by war criminals, Selma Doborac, in her first full-length feature film, has set out to question, with extreme rigour, all the possible ways to make a film about war. Mass grave images are replaced by less spectacular video footage filmed by fighters themselves, or by 16mm shots of abandoned houses reclaimed by nature, that belong to the present as well as to the past. By breaking down the making of war images through a series of questions endlessly leading on to new ones, in the form of invasive subtitles or voice-overs sounding like news reports, the narrator also takes to pieces the mechanisms of perception, comprehension, memorialisation, and even simply communication itself. In doing so, the very language of cinema is called into question and the film becomes a unique experience, at once theoretical and autobiographical. [CG]

Selma Doborac

Autriche,
Bosnie-Herzégovine
2016
Couleur
16 mm
Mixed Media, Stéréo
88'

Version originale
allemand, bosniaque,
français, italien

Sous-titres
anglais

**Scénario, image,
montage, son**
Selma Doborac

Avec
Steven Crilley, Paul Kraker

Production
Selma Doborac

Distribution
Gerald Weber (sixpackfilm)

Filmographie
Examination Intimitation
Prospect, 2008

Compétition Premier Film First Film Competition

La compétition Premier film, compte des premiers films issus aussi bien de la Compétition Internationale, de la Compétition Française que des Écrans Parallèles.

The first film competition includes films from the French and International Competition selections and the Parallel Screens.

82 **ATLAL**
Djamel Kerkar, Algérie, France, 2016, 100'
Première Mondiale / World Premiere

129 **CASI PARAÍSO**
Pablo Narezo, Mexique, Allemagne, 2016, 56'
Première Internationale / International Premiere

144 **CE QUI ARRIVA L'ANNÉE 13 LAPIN**
Nicola Bergamaschi, Nathalie Hugues, France, 2016, 94'
Première Mondiale / World Premiere

45 **EMPATHY**
Jeffrey Dunn Rovinelli, États-Unis, 2016, 83'
Première Mondiale / World Premiere

83 **LA BARQUE SILENCIEUSE**
THE SILENT BOAT
Julie Chaffort, France, 2015, 32'
Première Mondiale / World Premiere

54 **OCCUPY THE POOL**
Seob Kim Boninsegni, Suisse, 2015, 74'
Première Internationale / International Premiere

55 **OUT THERE**
Takehiro Ito, Japon, Taïwan, 2016, 148'
Première Mondiale / World Premiere

135 **RISQUE D'ATMOSPHÈRE**
EXPLOSIVE
Guillaume Gehannin, France, 2016, 78'
Première Mondiale / World Premiere

57 **TERRITORIO**
TERRITORY
Alexandra Cuesta, Équateur, États-Unis, Argentine, 2016, 66'
Première Internationale / International Premiere

58 **THOSE SHOCKING SHAKING DAYS**
Selma Doborac, Autriche, Bosnie-Herzégovine, 2016, 88'
Première Internationale / International Premiere